

CHRONIQUE LOCALE

La *Revue du Lyonnais*, qui est une publication de progrès et d'avenir, devançant en cela toutes les autres feuilles de la ville, s'empresse de souhaiter la bonne année à ses abonnés et à ses lecteurs, en plein décembre, sans attendre le mois de janvier consacré, jusqu'ici, à ces vœux du cœur.

Cet empressement est de bon augure. Il prouve que la *Revue* est reconnaissante et que ses souhaits sont comme un remerciement adressé aux amis qui la soutiennent. On est bon pour elle, on l'encourage, on lui dit qu'on l'aime, et la pauvre, en voyant croître le nombre de ses lecteurs, en voyant ses efforts récompensés, en voyant son existence assurée, ne peut trop se hâter d'adresser ses meilleurs remerciements à ses amis.

En effet, malgré la dureté des temps, l'indifférence, les caresses des éditeurs, la séduction des ouvrages illustrés et la concurrence, la *Revue* se soutient plus active et plus vivace que jamais.

Si elle n'a pas d'amis zélés qui proposent à une Compagnie savante composée de cinquante membres, de prendre pour elle cent abonnements, c'est-à-dire deux abonnements par personne, ce qui entraînerait nécessairement le désabonnement de chaque membre à toute publication antérieure, on ne lui a pas dit du moins, cette année, qu'ayant acheté deux grands trotteurs anglais, on est bien obligé de réduire ses dépenses, de faire des économies et de renoncer, quoique avec grande peine, à sa bonne *Revue du Lyonnais*.

On n'annonce pas chacune de ses livraisons dans toutes les feuilles de notre ville; les journaux négligent complètement de reproduire sa table des matières, et cependant, elle entre dans la quarante-quatrième année de son existence et rien ne fait prévoir une fin prochaine.

Bien plus, elle a été heureuse d'offrir, à ses abonnés, deux gravures faites pour elle, qui lui appartiennent exclusivement et ne sont pas dans le commerce : une *Vue de Saint-Rambert-en-Bugey*, gravée par Fugère, et une belle *Vue d'une Maison de Vaise*, gravée par notre ami Séon.

Espérons que nous pourrons offrir d'autres cadeaux à nos abonnés, l'année prochaine, et promettons-leur, en attendant, des travaux variés et intéressants, utiles à notre histoire et, résolument, continuons notre tâche, sans marchander les suppléments quand on en aura besoin, comme nous l'avons fait si souvent.